

Laura Wallace

RÉDACTRICE EN CHEF

Asimina Caminis

RÉDACTRICE PRINCIPALE

Paul Gleason

RÉDACTEUR ADJOINT

Elisa Diehl

RÉDACTRICE ADJOINTE,

CRITIQUES DE LIVRES

Natalie Hairfield

RÉDACTRICE ADJOINTE

Luisa Menjivar-Macdonald

DIRECTRICE ARTISTIQUE

Lai Oy Louie

GRAPHISTE

Lijun Li & Kelley E. McCollum

ASSISTANTES DE RÉDACTION

Avec la contribution de
Kenneth S. Rogoff

CONSEILLERS DE LA RÉDACTION

Peter Allum

Francesco Caramazza

Adrienne Cheasty

Paula De Masi

Andrew Feltenstein

Anne McGuirk

Ashoka Mody

Piroska M. Nagy

Mark Plant

Thomas Richardson

Orlando Roncesvalles

Jerald Schiff

Garry J. Schinasi

ÉDITION FRANÇAISE

Division française

Services linguistiques

A-L Auclair-Jones & Marc Servais

TRADUCTION

Van Tran & A. Berthail-Costa

CORRECTION & PAO

Mise sous presse par Cadmus Journal
Services, Lancaster, PA (U.S.A.)

Pour vos publicités, veuillez contacter

IMF Publication Services

700 Nineteenth St., N.W.

Washington, DC 20431 (U.S.A.)

Téléphone : (202) 623-7430

Fax : (202) 623-7201

E-mail : publications@imf.org

Pour tout renseignement, s'adresser à
Finance & Développement

International Monetary Fund

Washington, DC 20431 (U.S.A.)

Téléphone : (202) 623-8300

Fax : (202) 623-6149

E-mail : fandd@imf.org

Internet : <http://www.imf.org/fandd>

Édition française : ISSN 0430-473x

Lettre de la rédaction

L'ANNÉE 2001 s'est achevée dans une atmosphère pesante. Les perspectives de l'économie mondiale étaient devenues particulièrement incertaines, et les attentats du 11 septembre contre les États-Unis laissaient planer la menace d'un monde paralysé par la peur et de nations se recroquevillant sur elles-mêmes. Était-ce l'avenir qui nous était réservé, malgré toutes les promesses de la révolution technologique et l'urgente nécessité de lutter contre la pauvreté — le plus grand enjeu du développement?

Cette édition de *Finances & Développement* pose la question en portant un regard neuf sur la façon dont évolue l'intégration des marchés mondiaux, qui définit l'économie mondiale aujourd'hui. Pour le Directeur général adjoint, Eduardo Aninat, «les enjeux n'ont peut-être jamais été aussi considérables et les possibilités ... jamais aussi vastes». Le débat sur la mondialisation a pris, lui semble-t-il, un nouveau ton, et ce changement, subtil mais peut-être profond, s'est accentué après le 11 septembre. Réduire le débat à la question de savoir si la mondialisation est «bonne» ou «mauvaise» paraît maintenant simpliste, et les interlocuteurs reconnaissent tous la nécessité de gérer le processus de la mondialisation de telle sorte que ses avantages soient largement partagés et ses coûts réduits au minimum. Cette prise de conscience débouche sur un nouveau dialogue, qu'illustre ici le face à face entre Kevin Watkins, d'Oxfam, et David Dollar et Aart Kraay, de la Banque mondiale. Les deux parties s'accordent à penser que la «globaphobie» n'est pas justifiée, et que d'autres facteurs que les échanges — des institutions et des politiques économiques saines, notamment — ont un rôle crucial à jouer pour promouvoir une croissance et un développement durables. Mais leurs avis divergent quant à l'importance relative du commerce et des autres facteurs et à l'interprétation de données fondamentales sur les échanges, la croissance, la pauvreté et l'inégalité des revenus.

Les transformations des marchés de capitaux ces dernières années font l'objet de plusieurs articles qui en explorent les causes profondes et les implications en matière d'action publique — y compris la forte implusion donnée par la communauté internationale pour aider les pays à améliorer leurs institutions financières, dans l'espoir que, si les parties sont saines, le tout sera sain. Ces liens d'interdépendance ont été mis à l'épreuve le 11 septembre, dans des circonstances que tous les plans de secours étaient loin d'envisager, quand le nerf de la finance des États-Unis a été attaqué. Christine Cumming, de la Federal Reserve Bank de New York, nous explique que, malgré la dévastation, le système de paiement américain a bien fonctionné, et elle partage ses réflexions sur la manière de prémunir encore plus sûrement le système financier contre d'autres désastres éventuels.

Enfin, on verra dans ce numéro que les questions sociales les plus cruciales — comme l'éducation, la santé et l'environnement — ne peuvent être résolues sans une économie qui fonctionne bien et que la communauté mondiale doit s'unir pour les résoudre.

Laura Wallace
Rédactrice en chef

Avec le présent numéro, Laura Wallace donne son coup d'envoi en tant que rédactrice en chef. De nationalité étasunienne, elle est titulaire d'une licence d'économie et d'anglais de l'université de Californie à Berkeley, d'une maîtrise de journalisme de l'université Northwestern et d'une maîtrise de politique publique internationale de l'université Johns Hopkins. Avant d'entrer au FMI en 1989, elle a exercé la profession de journaliste en Europe et aux États-Unis.

Les opinions exprimées dans la revue n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la politique du FMI.

© 2002 Fonds monétaire international. Tous droits réservés. Pour reproduire les articles, prière de s'adresser à la rédaction. L'autorisation est en général accordée rapidement et gratuitement si les articles ne sont pas reproduits à des fins commerciales.

